**Programme de certificat des influenceurs numériques de la foi africaine (ADFI)**

**Module #1 : Méthode et compétences pour la présence numérique à la lumière de l'enseignement du Pape François (Christus Vivit)**

**Semaine #4 : Paysage des médias numériques et influence éthique en Afrique**

**Rev. Dr. Augustine Obi**

(Conférencier : Melbourne School of Continental Philosophy, Australie ; et E-Facilitateur, Université nationale ouverte du Nigeria)

Au cours de la première semaine de notre engagement, le Dr. Ruffini nous a exposés au rôle fondamental que joue la culture numérique dans la mission évangélisatrice de l'Église, et comment notre engagement robuste et visionnaire avec celle-ci devrait être basé sur l'enseignement de l'Église concernant notre ouverture à l'amour de Dieu dans la vérité, et notre exercice de cette logique de l'amour pour la construction de notre société humaine (Benoît XVI, 2009). Dans la deuxième itération, le Dr. Tim Hogan a décrit l'effet prédominant de la culture numérique sur notre culture du « monde réel », sa réflexion centrée de manière générale sur la manière dont les nouveaux médias se sont transformés en une chambre d'écho désordonnée, incontrôlable et parfois laide d'expériences qui nous retiennent dans leur emprise. Prenant en compte cet "ouragan culturel", Tim a fait valoir de manière convaincante que "[s']i nous voulons apparaître dans le monde numérique en tant que missionnaires… nous aurons besoin d'un système nerveux capable d'utiliser cette technologie pour nous aider à devenir les personnes uniques que Dieu nous a créées pour être". Après avoir assisté à la conférence de Tim la semaine dernière, je ne peux qu'être d'accord avec Eric Schmidt, l'ancien PDG de Google, qui a un jour remarqué que "l'internet est le plus grand essai d'anarchie que nous ayons jamais eu". Il ne fait aucun doute que l'ubiquité de la culture numérique a gagné une acceptabilité et une utilisation plus larges et est probablement devenue l'un des outils de communication les plus importants de notre époque. Avec sa rapidité et sa portée, sa facilité d'utilisation et sa capacité à réseauter et à partager des informations, les médias numériques se sont métamorphosés en un phénomène qui a révolutionné notre façon de communiquer et de socialiser. Malgré ses aspects positifs prédominants, le problème est que les médias numériques peuvent souvent prendre une trajectoire négative - entraînant complètement des résultats désagréables. Par exemple, la promotion par les médias numériques de la pseudonymie, du cyberharcèlement, des activités criminelles, de l'information fragmentée, des fausses nouvelles, de la propagation du sensationnalisme, de la xénophobie, de la haine et des menaces pour la sécurité nationale, présente l'espace cybernétique comme une sphère d'instrumentalisation (Pheasant, 2017). Autrement dit, bien que les médias numériques aient un impact énorme sur le monde de manière sans précédent, ils tendent à avoir des fins détournées qui contredisent leur force pour le bien en inaugurant un espace d'expression, de connexion, de communauté et de créativité (Bhanye, 2023). Le continent africain a été vulnérable au labyrinthe inéluctable et aux effets instrumentaliseurs des médias numériques. Et cela soulève la question : comment les missionnaires numériques africains, imprégnés de la mission évangélisatrice de l'Église, peuvent-ils s'engager dans le paysage numérique africain de manière éthique ou dans une "zone de signification" qui offre une imagination de la foi engagée pour le bien commun (Johnson, 2015) ? Voici le cœur de la conférence de cette semaine : étant donné que les médias numériques sont devenus un véhicule crédible pour l'évangélisation, les missionnaires numériques africains doivent fournir un contre-récit qui serve de correctif aux effets instrumentaliseurs de la culture numérique.

-Pour relever ce défi, la conférence de cette semaine analysera brièvement le paysage numérique africain pour illustrer comment les communautés africaines sont non seulement remodelées par l'innovation et la diversité des médias numériques, mais aussi entièrement enveloppées par eux.

-Deuxièmement, la conférence critiquera les médias numériques inspirés par et révélés dans des chansons africaines sélectionnées, en particulier des chansons Zimdancehall du Zimbabwe qui illustrent les problèmes occasionnés par les médias sociaux dans notre société et comment ils pourraient être réimaginés pour refléter les valeurs de l'Évangile.

-Pour avoir une idée de ce à quoi pourrait ressembler une application de l'influence éthique, la conférence discutera de la théorie de l'action communicative de Habermas et de la perspective du Pape Benoît XVI sur les médias et la culture numérique.

-Enfin, la conférence éclairera davantage l'influence éthique en Afrique en mettant en évidence les plusieurs caractéristiques distinctives de l'Ubuntu (le concept homogène de l'humanisme africain) qui font du concept un paradigme normatif incontournable pour les missionnaires numériques africains.

**PAYSAGE NUMÉRIQUE AFRICAIN**

Les médias numériques sont devenus l'un des éléments déterminants de notre monde moderne. Comme le souligne Habermas dans sa théorie de l'action communicative, cette technologie émergente s'est située en Afrique comme la sphère publique pour l'interaction et les relations où le dialogue critique et la formation d'opinions sont développés (Pheasant, 2017). L'utilisation des médias sociaux en Afrique a augmenté de façon exponentielle à plus de 384 millions au cours des deux dernières décennies. Comme le révèle Galal (2022) dans "Les médias sociaux en Afrique - statistiques et faits", en février 2022, environ 56% de la population en Afrique du Nord utilisait les médias sociaux, tandis que la part était de 45% en Af

rique australe (Galal, 2022). Avec une part maigre de 8%, l'Afrique centrale était significativement en retard. En ce qui concerne l'utilisation des médias sociaux, la recherche a indiqué qu'en 2022, les utilisateurs au Ghana, au Kenya, au Nigeria et en Afrique du Sud préféraient WhatsApp à d'autres plateformes, tandis que les utilisateurs égyptiens et marocains valorisaient Facebook au-dessus des autres plateformes (Galal, 2022).

Comme tous les membres de l'Initiative Building Bridges of Faith peuvent en témoigner de manière retentissante, il est évident que les médias numériques ont levé les barrières non seulement de la communication, mais aussi de la foi (Boyd 2007 ; Sefton3Green & Buckingham 1996). Sans tenir compte du coût des appareils technologiques, des frais de données et de la mauvaise alimentation électrique, l'utilisation des médias sociaux en Afrique est devenue une nécessité et n'est plus considérée comme un luxe. Diverses plateformes de médias sociaux représentent, pour les jeunes en Afrique, un instrument ou une plateforme puissant pour raconter leurs histoires, faire des affaires, s'engager dans une communication rapide et efficace, se connecter (réseautage), s'engager socialement et politiquement (Bhanye, 2023).

Reconnaissant le rôle crucial que jouent les médias numériques dans la mission évangélisatrice de l'Église, le Pape François a participé à une conversation synodale virtuelle/digitale avec des étudiants universitaires catholiques africains le jour de la Toussaint 2022. L'Initiative Building Bridges (BBI) est née après ce dialogue synodal continental historique en ligne avec le Pape François, et depuis lors, l'initiative s'est étendue des sept pays membres africains initiaux à plus de cinquante pays en Afrique.

En tant que coordinateur actuel de la BBI, je ne peux pas assez souligner le pouvoir et la signification des médias numériques dans la conduite de la mission généralisée et systématique de la BBI, plusieurs pays membres déployant les différentes plateformes fournies par les médias numériques pour communiquer, partager des ressources, exploiter les connexions et créer des mentors.

Les plateformes de médias numériques offrent également des opportunités aux créateurs de contenu africains de développer des histoires spécifiques au continent africain. Comme le capture Bridget Boakye, "ces créatifs inspirants réinitialisent le récit africain et donnent une voix à une nouvelle façon pour les Africains et le monde de penser à l'Afrique. Il est clair qu'il existe des indications que des récits divers et souvent optimistes sur l'Afrique racontés à travers les nouvelles plateformes médiatiques ont des avantages tangibles sur la vie des Africains (Boakye, 2021).

**Critique du paysage numérique africain**

Malgré ses nombreux avantages, comme le dit Schmidt, l'ancien PDG de Google, par sa nature même, l'internet est aussi anarchique, et cela s'est également répercuté sur les plateformes sociales." En d'autres termes, comme le déclare avec justesse le document de l'an 2000 du Conseil pontifical pour les communications sociales, l'internet "conquiert les barrières de la distance et de l'isolement, apportant des opportunités d'apprentissage aux villageois des régions reculées, aux religieux cloîtrés, aux personnes confinées à domicile, aux prisonniers et à bien d'autres encore" (CPCS 2000, n° 10), et en même temps, il "soulève des préoccupations concernant certaines des conséquences radicalement nouvelles qu'il apporte : une perte de la valeur intrinsèque des éléments d'information, une uniformité indifférenciée des messages réduits à de simples informations, un manque de rétroaction responsable et un certain découragement des relations interpersonnelles" (n° 24). Tous ces effets négatifs des médias numériques, comme le soutient Pheasant, reposent sur "l'incohérence dans l'exécution de soi et la création de fausses ou d'identités anonymes pour atteindre des objectifs stratégiques" (Pheasant, 2017). Ainsi, comme le révèle le document de l'an 2000 du Conseil pontifical pour les communications sociales, le défi est de savoir si les médias numériques "seront engagés pour le bien commun, et si

le web du futur, au lieu de représenter une communauté mondiale, pourrait devenir un réseau d'individus isolés (n° 29)".

S'il est clair que les médias sociaux ont apporté de nombreux avantages, ils ont également apporté d'importants écueils au continent africain. Ces écueils vont de la nature addictive de la culture numérique, à sa capacité à créer une génération antisociale, en passant par l'érosion du système de valeurs africain, la propagation du sensationnalisme, des discours de haine, de fausses informations, des menaces à la sécurité nationale, la promotion du cyberharcèlement et la création de plateformes pour des activités criminelles.

L'attention sur ces écueils de la culture numérique a été attirée par certains musiciens zimbabwéens qui ont utilisé leur musique pour exprimer leur mécontentement face à ces effets indésirables de la culture numérique. Pour comprendre ce qui est en jeu, il est pertinent de révéler une série de chansons composées par des musiciens zimbabwéens comme Freeman, King Shady, Nox, Juntal et Stunner, pour voir comment ils caractérisent les médias sociaux comme une plateforme remplie de dangers.

Dans l'une de ses chansons, King Shaddy dénonce les personnes obsédées par leur plateforme WhatsApp, en particulier celles qui prennent des photos de victimes d'accidents dans leur propre sang. Shaddy chante Ringava bhazi raita accident panekuti abatsire ocapture video. [Si le bus qui a eu un accident, au lieu d'aider, tu captures une vidéo]. Réfléchissant aux chansons de Shaddy, Raphael Nhongo, Baba P. Tshotsho, Tendai F. Muringa suggèrent que :

L'inquiétude exprimée par le chanteur n'est pas nouvelle car nous, dans notre vie quotidienne, sommes toujours témoins d'incidents d'accidents sur WhatsApp. On se demande alors où sera la personne qui prendra de telles photos et vidéos. On se demande aussi comment se sentiront les personnes qui prendront de telles vidéos sur les lieux d'accidents à propos de ceux qui seront impliqués dans l'accident. Au lieu d'aider les victimes d'accidents, ces utilisateurs de médias sociaux qui manquent d'Ubuntu arriveront et commenceront à prendre des photos et des vidéos. Parfois, certaines victimes pourraient avoir une chance de survivre mais finissent par décéder parce que ceux qui arrivent en premier ne les aident pas mais se contentent de capturer l'incident pour le partager sur WhatsApp (Nhongo et al, 2021).

De plus, dans sa chanson intitulée WhatsApp, Nox expose également le rythme auquel les médias sociaux incitent à la jalousie dans un mariage. Comme il le dit, Foni yako yarira ndinoda kuziva ini akufonerandiyaniko? Akusendera message ndiyaniko aita unyemwerere? Maawa four shuwa here uchichata PaWhatsApp nepaFacebook Hanzi babe chimbomira ndipindure chat, kusvika usiku ndakangomirira. [Ton téléphone a sonné, je veux savoir qui t'appelle Qui t'envoie un message qui te fait sourire? Tu as passé quatre heures à discuter sur WhatsApp et Facebook Tandis que tu me demandes d'attendre que tu répondes aux discussions jusqu'au soir pendant que j'attends].

Dans les paroles de la chanson ci-dessus, Nox décrit WhatsApp comme l'une des principales causes d'infidélité dans un mariage. Dans la chanson, le mari interroge la femme sur le temps qu'elle passe sur WhatsApp et Facebook. De plus, il demande à la femme d'expliquer pourquoi elle sourit en recevant un message sur son téléphone. Comme l'observe Nhongo et al, la chanson de Nox sur WhatsApp démontre "que lorsque la socialité médiatisée numériquement prend le pas sur l'interaction en face à face, elle pose problème dans une union matrimoniale" (Nhongo et al, 2021).

De plus, dans leur chanson, Je te laisse partir, Stunner et Nox se lamentent également sur les rôles antisociaux de la culture numérique. Dans asi dai wadeleter mamessage Nemapic andaikusendera, Netumwe tumasin twandaikutumira murudo … [Je te laisse partir mais tu dois supprimer tous les messages Et les images que je t'envoyais Et les autres trucs que je t'envoyais alors que nous étions encore amoureux], les artistes dressent un tableau des personnes, qui, lorsqu'elles sont encore ensemble, sont heureuses ensemble, même jusqu'à prendre des images dénudées privées d'eux-mêmes. Cependant, lorsque la relation tourne mal, l'un des partenaires peut décider d'infliger de la douleur à l'autre en partageant ces images privées dénudées sur les médias sociaux. Dans ces chansons, Stunner et Nox ont contesté la socialité des médias sociaux, surtout lorsque, cela peut être déploré comme un "moyen de diviser les gens et de les séparer autant qu'il les connecte et les rapproche" (Nhongo et al, 2021).

**Ainsi, compte tenu des écueils inhérents mentionnés ci-dessus des médias numériques, comment les missionnaires numériques africains peuvent-ils influencer éthiquement le paysage numérique africain?**

Dr Tim a répondu à cette question en explorant comment les missionnaires numériques peuvent maintenir une "sensibilité empathique" dans leur engagement numérique. Dans la prochaine section de notre conversation, nous allons explorer la Théorie de l'action communicative de Habermas et la perspective de Benoît XVI sur les médias et la culture numérique pour voir ce que devrait être l'influence éthique pour chaque missionnaire numérique.

**THÉORIE DE L'ACTION COMMUNICATIVE DE HABERMAS**

Dans sa Théorie de l'action communicative, le philosophe allemand Jürgen Habermas suggère que étant donné que le discours public peut être vulnérable aux effets instrumentalisation du monde numérique, tous les participants engagés dans le discours en particulier le dialogue moral doivent s'efforcer de parvenir à un consensus. Habermas explore la manière dont les individus communiquent conformément à l'opinion des autres, et prennent des décisions

sur la base de ce qu'ils jugent être correct et non pas sur la base de leur propre intérêt personnel. Dans un monde qui s'étend de manière plus marquée au numérique, Habermas offre une fenêtre de possibilité dans laquelle les missionnaires numériques africains peuvent se déplacer et maintenir une "sensibilité empathique" dans leur engagement numérique. En d'autres termes, les missionnaires numériques africains, en utilisant la théorie de l'action communicative, devraient être en mesure d'interpréter et de comprendre le paysage numérique africain, d'interagir et de dialoguer avec les Africains à travers une compréhension approfondie de leur culture, de leurs traditions, de leurs valeurs et de leurs croyances, et ainsi de développer un consensus sur ce qui constitue une "influence éthique".

**PERSPECTIVE DE BENOÎT XVI SUR LES MÉDIAS ET LA CULTURE NUMÉRIQUE**

Après avoir examiné la théorie de l'action communicationnelle de Habermas, qui oblige les acteurs impliqués dans le discours numérique à toujours veiller à ce que la déclaration qu'ils font soit vraie ; que l'acte de parole soit juste par rapport au contexte normatif existant, et que l'intention manifeste du locuteur soit exprimée telle qu'elle est, notre objectif dans la section suivante est de définir les réflexions de Benoît XVI sur les médias et la culture numérique pour voir comment elles peuvent nous aider à nous engager dans une réflexion sérieuse sur la manière d'influencer éthiquement le paysage numérique africain.

**CULTURE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'HOMME**

Dans sa lettre encyclique "Caritas in Veritate", le pape Benoît XVI, fidèle à la doctrine sociale antérieure de l'Église, soutient que "la technologie nous permet d'exercer la domination sur la matière, de réduire les risques, d'économiser du travail, d'améliorer nos conditions de vie" (Benoît XVI, 2009, no 69). Ainsi, conscient du fait que tout progrès technologique offre à l'humanité de nouvelles possibilités pour le bien, et des possibilités pour le mal surtout lorsque nos consciences sont manipulées, le pape Benoît affirme que "si le progrès technique n'est pas accompagné d'un progrès correspondant dans la formation éthique de l'homme, dans la croissance intérieure de l'homme (cf. Éph 3:16 ; 2 Cor 4:16), alors ce n'est pas du progrès du tout, mais une menace pour l'homme et pour le monde" (Benoît XVI, 2007, no 22).

En examinant de manière critique comment le monde numérique peut altérer la réalité humaine, le pape Benoît XVI déplore les écueils inhérents à l'émergence d'idéologies, soutenant que les découvertes scientifiques sont une opportunité de croissance pour tous si elles sont utilisées de la bonne manière (2009, no 14). Il suggère que pour que la culture numérique serve l'être humain, "il faut de nouveaux yeux et un nouveau cœur, capables de s'élever au-dessus d'une vision matérialiste des événements humains, capables d'entrevoir dans le développement l'au-delà que la technologie ne peut pas donner. En suivant ce chemin, il est possible de poursuivre le développement humain intégral qui prend sa direction de la force motrice de la charité dans la vérité" (Benoît XVI, 2009, no 77).

Si le rôle de la culture numérique est de servir l'être humain, le pape Benoît XVI appelle les missionnaires numériques à examiner leurs responsabilités et leurs droits dans la société, ainsi que leurs objectifs ultimes. Et pour lui, le but des missionnaires numériques sera atteint lorsque tous ceux qui sont impliqués exerceront leur mission au service de la vérité et en promouvant la dignité des individus et des peuples, la justice, la fraternité, la charité, la littératie, la socialisation, la démocratie, le dialogue, la solidarité et le bien commun.

Conformément à la théorie de l'action communicationnelle de Habermas, qui oblige les acteurs impliqués dans le discours numérique à toujours veiller à ce que la déclaration qu'ils font soit vraie, Benoît XVI encourage les missionnaires numériques impliqués dans la culture numérique à éviter de se contenter de vérités partielles ou provisoires au lieu de présenter la réalité (Benoît XVI, 2008, no 3) ; ils doivent chercher à transmettre le sens ultime de la personne humaine afin de contribuer de manière constructive à la propagation de tout ce qui est bon et vrai (Benoît XVI, 2006, no 2).

De plus, tout en insistant sur l'importance du dialogue dans la communication, Benoît XVI suggère que pour s'engager correctement dans la culture numérique, elle doit être utilisée de manière à acquérir de la valeur et du sens. Et pendant cet engagement, "il est nécessaire de développer un environnement approprié, une sorte d'écosystème qui maintient un juste équilibre entre le silence, les mots, les images et les sons" (2012).

**UBUNTU COMME PARADIGME NORMATIF POUR L'INFLUENCE NUMÉRIQUE AFRICAINE**

Après avoir exploré les réflexions de Benoît XVI sur les médias et la culture numérique, et comment les missionnaires numériques africains peuvent les adopter afin d'avoir un impact appréciable sur le paysage numérique africain, j'aimerais ajouter que pour qu'une influence robuste et visionnaire prenne forme en Afrique, elle doit dépendre de l'Ubuntu, la théorie homogène de l'humanisme africain.

Lorsque vous demandez à quelqu'un dans les rues de Johannesburg, Lusaka ou Lilongwe (dans le sud et l'est de l'Afrique) ce qu'il comprend par Ubuntu, il ira très probablement directement définir les attributs des vertus auxquelles une personne dans ces sociétés est censée aspirer - tels que la compassion, la générosité, l'honnêteté, la magnanimité, l'empathie, la compréhension, le pardon et la capacité à partager. Ubuntu est un concept philosophique africain qui capture l'essence de ce que signifie être humain (Eze, 2012).

Le concept d'Ubuntu est dérivé de la notion bantoue d'être un être humain. - Sa racine étant ntu, signifie être primordial. Il est encapsulé dans les aphorismes bantous suivants, tels que Motho ke motho ka batho babang ; Umuntu ngumuntu ngabantu (une personne est une personne à travers les autres personnes). En d'autres termes, les Africains sont connus pour leur croyance selon laquelle l'humanité est réalisée grâce à nos relations avec d'autres êtres humains.

Si l'esprit d'Ubuntu favorise le soin, la préoccupation et l'engagement mutuels, alors, les missionnaires numériques devraient toujours exprimer l'humanité, la préoccupation,

la sympathie, l'affection et la divulgation authentique pour les nouvelles et la littératie morale dans tous leurs engagements numériques.

**AUTRES LECTURESTop of Form**

Bhanye, Johannes, Shayamunda, Ruvimbo and Chipo Tavira, Rungamai. *Social Media in the African Context: A Review Study on Benefits and Pitfalls.*

Benedict XVI. 2009. “Encyclical Letter Caritas in Veritate.” Vatican Website. Accessed 20 February 2024. [http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/encyclicals/documents/hf\_ben-xvi\_enc\_ 20090629\_caritas-in-veritate.html](http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/encyclicals/documents/hf_ben-xvi_enc_%2020090629_caritas-in-veritate.html).

Benedict XVI. 2007. “Encyclical Letter Spe Salvi.” Vatican Website. Accessed 23 February 2024. http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/encyclicals/documents/hf\_ben-xvi\_enc\_ 20071130\_spe-salvi.html.

Benedict XVI. 2008. “The Media: At the Crossroads Between Self-Promotion and Service. Searching for the Truth in Order to Share It With Others. Message of the Holy Father for the 42nd World Communications.” Vatican Website. Accessed 23 February 2024. https://www. vatican.va/content/benedict-xvi/en/messages/communications/documents/hf\_ben-xvi\_mes\_20080124\_42nd-world-communications-day.html.

Benedict XVI. 2006. “The Media: A Network for Communication, Communion and Cooperation. Message of the Holy Father for 40th World Communications Day, 2006.” Vatican Website. Accessed 30 January 2024. https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/ messages/communications/documents/hf\_ben-xvi\_mes\_20060124\_40th-world-communications-day.html.

Benedict XVI. 2012. “Silence and Word: Path of Evangelization. Message of the Holy Father for the 46th World Communications Day.” Vatican Website. Accessed 19 July 2021. https:// www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/messages/communications/documents/hf\_ben-xvi\_ mes\_20120124\_46th-world-communications-day.html Benedict XVI. 2012. “Silence and Word: Path of Evangelization. Message of the Holy Father for the 46th World Communications Day.” Vatican Website. Accessed 19 February 2024. https:// www.vatican.va/content/benedict-xvi/en/messages/communications/documents/hf\_ben-xvi\_mes\_20120124\_46th-world-communications-day.html

Cecez-Kecmanovic, D. & Janson, M. (1999). Communicative action theory: An approach to understanding the application of information systems. Proc. *10th Australasian Conference on Information Systems.* Retrieved from https//pdfs.semanticscholar.org/29d6/ on 20/4/2018. [

Eze, Michael O. I am Because You Are. *THE UNESCO COURIER*. OCTOBER / DECEMBER 2012. Retrieved on 25/2/24 from [I am because you are | The UNESCO Courier](https://courier.unesco.org/en/articles/i-am-because-you-are)

Habermas, Jürgen. *The Theory of Communicative Action Volume One: Reason and the Rationalization of Society*. Translated by Thomas McCarthy. Boston: Beacon Press,1984

Pheasant, Hannah. *Discourse Ethics for the Digital Sphere.* Berkeley, CA: Graduate Theological Union, October 24, 2017

Johnson, SMB. *Social Media Spiritual Roadmap: Reinforcing the Place of the Church on the Social Media in Africa*. Accessed 17 February 2024. [www.smbafrica.org](http://www.smbafrica.org).

Galal, S. (2022). *Social media in Africa – Statistics and facts*. Statistica. Retrieved from https:// [www.statista.com/topics/9922/social-media-in-africa/#dossier-chapter1](http://www.statista.com/topics/9922/social-media-in-africa/#dossier-chapter1)

Pontifical Council for Social Communications [PCSC]. 2000. “Ethics in Communications.” Vatican Website. Accessed 21 February 2024. [http://www.vatican.va/roman\_curia/pontifical\_ councils/pccs/documents/rc\_pc\_pccs\_doc\_20000530\_ethics-communications\_en.html](http://www.vatican.va/roman_curia/pontifical_%20councils/pccs/documents/rc_pc_pccs_doc_20000530_ethics-communications_en.html)

Boakye, Bridget. *Social Media Futures: Changing the African Narrative, Tony Blair Institute for Global Change, April 2021****.*** Accessed 21 February 2024. [Social Media Futures: Changing the African Narrative, Tony Blair Institute for Global Change, April 2021 (wathi.org)](https://www.wathi.org/social-media-futures-changing-the-african-narrative-tony-blair-institute-for-global-change-april-2021/)

Raphael Nhongo, Baba P. Tshotsho and Tendai F. Muringa. 2021. The ‘anti-sociality’ of social media as portrayed in selected Zimdancehall songs*. The Journal for Transdisciplinary Research in Southern Africa* ISSN*: (*Online) 2415-2005, (Print) 1817-4434*)*